

**19e dimanche après la Trinité
Dimanche 14 octobre 2012
Guérison du corps et de l'âme
Jacques 5, 13-16**

IL SUFFIT DE...

C'est simple, il suffit de...

Formidable recette, chers sœurs et frères, peu importe notre état intérieur ou le quotidien que nous vivons, il suffit de...

Qu'en pensez-vous ? Est-ce vraiment aussi simple que semble le dire Jacques dans le passage d'aujourd'hui ? Prier, chanter, demander à d'autres l'onction d'huile et la prière...

J'ai essayé si souvent me direz-vous peut-être...J'ai supplié, j'ai crié, j'ai pleuré...mais...la réponse espérée n'est pas venue, les mots de ma prière se sont heurtés à un mur.. ! L'onction d'huile, l'imposition des mains...n'ont rien apporté non plus...

Parole vide, inutile ?

Allons ensemble à la découverte de ce qui se cache derrière cette « si simple recette »...Laissons-nous surprendre...S'il s'y trouvait un trésor...

En effet derrière ces mots se cache non pas un Dieu « formule magique » qui en un clin d'œil, avec un claquement de doigt me donne ce que je lui demande, mais une invitation qui nous rappelle que Dieu le créateur, qui nous a appelé à la vie, est un **Père** et qu'en Jésus-Christ, nous appartenons à **une famille**.

Ainsi lorsque Jacques nous dit : Prie, chante, demande le soutien de tes frères, il nous fait redécouvrir cette extraordinaire réalité : Nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes, abandonnés sur une île déserte, mais autour de nous existe une communauté. Nous avons

des sœurs et des frères. Par ces mots, il nous appelle à ne pas nous **fermer sur nous-mêmes**, à nous enfermer dans notre coquille mais à oser **ouvrir** notre cœur, à laisser « sortir » ce qui se passe au fond de ma vie, à laisser jaillir vers le dehors notre souffrance, notre joie, notre maladie... pour permettre à l'Autre d'entrer, de partager ce qui nous habite, de porter avec nous notre trop lourd fardeau et de participer à notre bonheur. Vivre cette réalité : nous sommes liés les uns aux autres car nous sommes les enfants d'une même famille. **« Portez les fardeaux les uns des autres, c'est ainsi que vous accomplirez la loi du Christ (Galates 6/2)**

Puis Jacques nous invite à redécouvrir notre relation d'enfant, d'enfant de Dieu qui peut se tourner à tout moment vers le Père au travers de la **richesse de la prière pour lui raconter ce qu'il vit : « Invoque-moi au jour de la détresse, je te délivrerai et tu me glorifieras » (Psaume 50/15)** La prière comme un cri de douleur ou de désespoir, comme un appel au secours ou la prière comme un cri d'espérance et de bonheur en fonction de ce que je vis.

S'il est vrai que cela fait du bien de pouvoir laisser sortir ce qu'il y a en nous, me direz-vous, si Dieu est vraiment ce Père qui se soucie de chacun de nous, pourquoi nos prières restent-elles si souvent sans réponse ? Pourquoi l'être aimé n'a-t-il pas guéri alors que toute la famille implorait sa guérison dans la prière ? Pourtant Jacques nous le redit aujourd'hui : **« la prière de la foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera »**

Mais prier, ce n'est pas réciter une formule magique, ni déposer un paquet de « foi » en échange de la réponse attendue. Prier, c'est entrer à l'école de la confiance, c'est ne plus compter sur ses propres forces mais s'appuyer sur un autre, c'est dire à l'autre : prends les choses en mains je te laisse le gouvernail de ma vie ».

C'est apprendre à faire confiance à ce Dieu Père qui ne me donnera pas forcément ce que je demande mais ce **dont j'ai besoin**.

La souffrance et la maladie sont des cailloux, des pierres qui nous font si souvent trébucher dans notre vie de chrétien. Nous avons du mal à accepter que quelqu'un qui aime le Seigneur, qui compte sur lui dans le quotidien puisse être malade ou handicapé...Et pourquoi pas ? Même un vase ébréché par endroits peut contenir un superbe bouquet. Perdant la vue, l'apôtre Paul supplia Dieu par trois fois afin qu'il le guérisse et Dieu lui dit cette extraordinaire parole du mot d'ordre 2012 : « **Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans ta faiblesse** » (2 Corinthiens 12/9)

Parce que Dieu est un Père soucieux de chacun de ses enfants, aucune de nos prières ne restera sans réponse. Et dans sa tendresse de Père, quand nous osons ce geste de confiance et d'abandon, Dieu nous sort de l'impasse, du ravin de désespoir dans lequel nous étions plongés. Il nous sauve. En nous faisant sentir son soutien sans faille, et cette certitude qu'il nous donnera en toutes circonstances ce dont nous avons réellement besoin ici et maintenant, il fait de nous des **êtres debout à l'intérieur de nos vies**.

Alors, si quelqu'un souffre qu'il prie, s'il quelqu'un est dans la joie, qu'il chante ! Amen

Monique Gisselbrecht

Cantiques

EG: 197, 366

Alléluia (ARC): 47-03 (624), 43-06 (405)